

Utilisation des dents d'Equus au Paléolithique et au Mésolithique en Belgique

par M. le D^r G. HASSE.

L'utilisation des os et des dents au cours des périodes préhistoriques occupe un chapitre très important et souvent particulièrement intéressant et l'on est tenté en général d'attribuer à certaines périodes des formes exclusives.

Si le climat chaud, froid ou tempéré a, semble-t-il, limité l'utilisation des restes de certains animaux tels que ceux du mammoth, du rhinocéros, du renne ou du bison, il n'en est pas ainsi des restes, cornes, dents et os de cerf, de castor et de cheval qui ont vécu aussi bien en climat chaud, froid et tempéré.

En Belgique les restes de castor et de cheval sont trouvés depuis l'aurignacien jusqu'à nos jours et je suis persuadé que leurs dents et leurs os ont été utilisés de tous temps.

Ce qui caractérise les restes de castor et de cheval c'est que ce sont presque toujours ceux d'animaux très âgés, les molaires, canines et incisives le montrent fort bien ; aussi leur débitage était net et leur résistance parfaite à l'usage.

Ayant eu l'occasion de récolter souvent des ossements et des dents d'Equus au cours de nombreuses fouilles, j'ai pu remarquer l'épaisseur et la condensation des os ; les mandibules supérieures et inférieures avaient les dents usées souvent au maximum, sinon presque jusqu'au bord de l'os ; j'ai observé cela en Hollande, en Belgique, en France.

Les molaires sont usées en une table bien horizontale et on peut encore d'un coup de marteau sec casser les racines nettement, donc sur des dents fraîches encore mieux ; si les dents fossiles restent dures et tranchantes, les dents fraîches tranchent comme des couteaux et écrasent admirablement.

Le professeur Pittard a publié au Congrès International d'Anthropologie de Bruxelles 1935, une belle et intéressante étude sur des dents d'Equus intentionnellement brisées, de la période moustérienne, de Ribières (Dordogne) ; il nous montre la fracture en biseau d'une racine des molaires au double des racines, des molaires en bec de flûte, ou encore l'enlèvement de la table triturante et des parties des racines ne laissant qu'un tiers de la dent ; la brisure horizontale est une exception.

Il y a ainsi à Ribières :

- 1° des molaires à surface triturante enlevée — rares ;
- 2° des molaires à racines coupées en biseau ou en bec de flûte.

Toutes les dents figurées montrent des animaux de plus de dix ans.

En Belgique, le matériel étudié est représenté par :

- 1° les molaires d'Equus trouvées dans l'aurignacien par les chercheurs de la Wallonie à Engihoul (musée de Seraing) ;
- 2° une série de crânes et de mandibules d'Equus trouvée à Schoonaerde, Termonde, Battel-Malines (Coll. D^r Hasse-Anvers) ;
- 3° des incisives, canines et molaires d'Equus de Spiennes, Termonde, Battel, de Hollande, de France ;
- 4° une molaire enchâssée dans un bois de cerf trouvée à Battel-Malines, époque maglémossienne.

I. Les molaires d'Equus de l'aurignacien d'Engihoul appartiennent presque toutes à des animaux ayant certainement de 10 à 20 ans ; la table triturante est intacte, usée horizontalement, non

brisée ou entamée ou martelée ; les racines sont souvent à gauche ou à droite brisées intentionnellement.



FIG. 1.

Je pense que la brisure des racines s'est faite, comme le suppose le professeur Pittard, en utilisant un percuteur et une enclume en pierre.

Aucune molaire ne porte des traces de martelage.

- II. Une série de crânes et de mandibules inférieures d'Equus ; la table dentaire est toujours usée et souvent au maximum, arasée bien horizontalement ; les mandibules inférieures sont souvent

brisées pour enlever la partie antérieure avec les canines et les incisives et la partie postérieure, toute la branche montante.

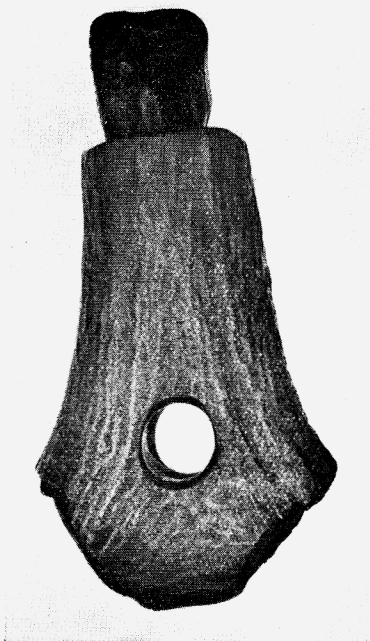


FIG. 2.



FIG. 2. bis

- III. Des incisives et des canines d'Equus appartiennent toujours à des sujets très âgés et en général peu propres à aucun usage.
- IV. Une molaire d'Equus enchâssée dans un bois de cerf du maglémosien, trouvée lors des ripages de la Dyle à Battel-Malines.

La molaire vient du maxillaire inférieur et est la 3^e ou 4^e ; la partie supérieure est admirablement taillée en biseau, de l'intérieur vers l'extérieur, présentant un biseau très tranchant et

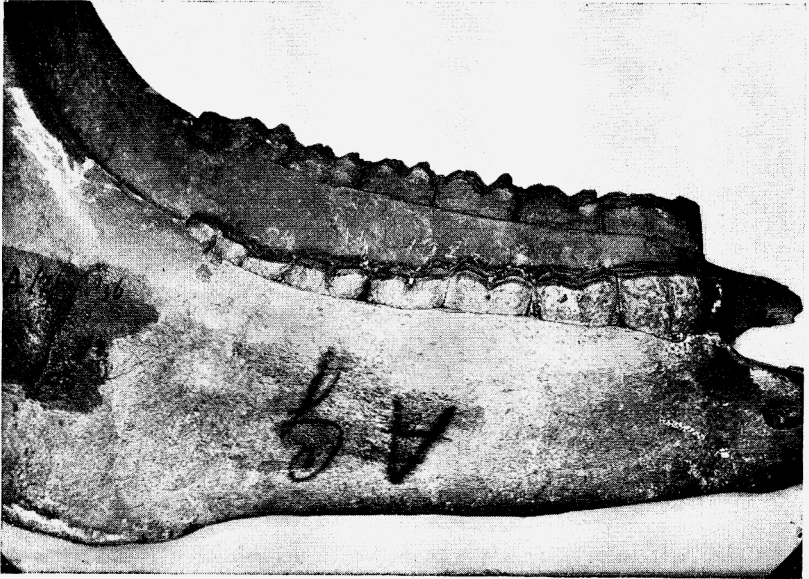


FIG. 3.

formant un outil de premier ordre ; la partie inférieure des racines est taillée en biseau pour donner une pointe triangulaire qui s'est enchâssée à force dans la gaine en bois de cerf.

La gaine en bois de cerf du type maglémোসien est réalisée par section des andouillers, la partie large coupée droite et forée en cône oblique pour y mettre la molaire travaillée, les côtés montrent en une section simple les andouillers enlevés.

La gaine avec la dent mesure 16 centimètres de long.

Un trou a été foré en travers de la gaine sur 3 cm de diamètre pour y fixer un manche court ; la perforation s'est faite irrégulièrement des deux côtés.

Les seules pièces connues montrant des dents enchâssées dans du bois de cerf sont :

- 1° une dent de castor, enchâssée à force dans un bois de cerf (néolithique suisse), se trouvant exposée au Musée de Genève ;
- 2° une dent de castor emmanchée dans un os, provenant des populations primitives du Kentucky E. V A. et se trouvant au Musée de New-York (New-York State Mus. Bull. Aug. 1920).

CONCLUSIONS.

Le professeur Pittard, en exposant au Congrès les dents taillées ou mieux sectionnées, énonçait un problème. Nous le croyons résolu par les pièces présentées.

Les dents utilisées, coupées ou brisées, appartiennent le plus souvent au cheval, parce qu'elles sont plus robustes et peuvent servir à broyer et à couper, à user et à polir ; pour les dents de castor elles sont naturellement usées en biseau.

Les maxillaires inférieurs de cheval sont utilisés en enlevant une partie antérieure et une partie postérieure pour les tenir à deux mains facilement.

BIBLIOGRAPHIE.

- PFEIFFER L. Dr. *Die steinzeitliche Muscheltechnik*. Jena, Fischer, 1924.
- GABUS Jean. Iglous. *Vie des Esquimaux Caribou*, 1938-39. Victor Attinger.
- PITTARD. *Débitage de dents au paléolithique*, Congrès Int. Anthrop.
- NEW YORK STATE MUS. *Primitive Iroquois*, Bull. Mus. N. Y. State, 1920.
- SOC. SUISSE DE PRÉH., 1939, p. 50 : *Les usures séniles des canines des gr. ours et la préhistoire*.
-